Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1934-1935)

Heft: 20

Artikel: Billet de Paris

Autor: A.G.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-734808

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

QUELQUES VÉRITÉS !

Un de nos plus importants loueurs suisses de films nous adresse ces lignes que nous n'avons pas jugé bon de passer sous silence. Nous respectons scrupuleusement le texte de notre correspondant occasionnel.
(Réd.)

Applaudissez, car, vous penserez comme moi ! Puis, réflexion faite, ces lignes vous rappelant des souvenirs cuisants, financièrement s'entend, vous vous tairez. Vous vous tairez parce que vous persistez à espérer — un jour — faire une bonne affaire, pour compenser !... et puis on vous l'a promis ; c'était un malentendu, un mauvais départ ! Alors, persistez à espérer... vous faire voler encore une fois, même plusieurs !

De tous côtés me parviennent des doléances, dans toutes les langues. Que se passe-t-il dans les pays de production ? Il faudrait des pages entières pour répondre ; que dis-je, un volume !

L'honorable corporation des producteurs de films est infectée, gangrenée, dans tous les pays, sans exception. De temps à autre un article courageux paraît dans la presse étrangère. Ce commencement de protestation qui laisse bien augurer ce faible espoir de « coup de balai » est à son tour... « balayé », étouffé. Il existe des producteurs honnêtes, heureusement, et cela mérite d'être souligné, car ils ont moins d'aptitudes à se faire connaître que les autres, ceux qui peuvent être comparés à ces beaux oiseaux qui n'ont de doré que les plumes !... D'où viennent-ils ?... Ces noms ronflants, francisés ou germanisés pour la bonne cause — la leur — quelques-uns même précédés noblement d'une particule, cachent une terminaison qui laisserait par trop deviner l'origine. Renier son nom, son origine, c'est commettre le premier faux... qui, tout naturellement, sera suivi de bien d'autres. Le modeste inconnu — ou peut-être... trop connu — dans son pays, change de peau en même temps que de nom, passe quelques frontières et nous avons la joie ineffable de faire sa connaissance à Paris, à Berlin, ou encore à Londres, où il est devenu quelqu'un, *quelqu'un* dans le monde du Cinéma ! Ainsi, sans avoir aucune notion d'équitation, il passe vite premier écuyer... et la cavalerie, il la connaît ! Préservé par son anonymat et avec l'aide de quelques braves types blasés, mais souvent à... blasons, la confiance doit régner.

Avec ces atouts, de riches bureaux qui occupent deux étages dans des maisons de huit, le travail commence. Les premières victimes ont déjà remis quelques capitaux à faire fructifier (fructifier est de rigueur puisqu'il s'agit de poires !). Et le premier tour de manivelle est donné. Tout le monde est à son poste, très affairé, très nerveux. Tam tam publicitaire, photographies de vedettes, de directeurs nombreux et pommadés et... nous assistons au... « retour de manivelle ! » (les automobilistes feront le rapprochement). La caisse est déjà vide ! Il fallait bien vivre ! On a tourné une bobine, quant aux autres... celles que font les premiers bailleurs de fonds, vous ne les verrez malheureusement pas.

Dommage pour les prochaines victimes ! Car vous pensez bien qu'un travail si bien commencé et si facilement poursuivi ne peut en rester là. Il faut trouver de l'argent. Les acheteurs régionaux et étrangers se laissent manœuvrer sans résistance. Enchère, surenchère, des boniments et un bon dîner. L'un ouvre la bouche, l'autre son portefeuille : il faut bien ouvrir quelque chose, pour ne pas être... redevable ! Payez à la signature, donnez des traites, on vous fait l'honneur de les accepter, car... vous êtes solvable. En compensation vous recevrez du... vent ou si par hasard le film est terminé, il sera vendu deux fois, même trois ! Et voilà, vous êtes volé sans recours possible. Il vous reste néanmoins une surprise agréable, celle de payer les traites que vous avez acceptées de bonne foi !

Les scandales sont à la mode, est-ce une raison ? Si les acheteurs réagissent énergiquement, ils aideront les producteurs honnêtes. Unissez vos efforts et vous arriverez à balayer définitivement ces nombreux parasites, ces fripouilles, toute cette pègre, honte du cinéma. La chasse est ouverte : sus aux faisans !...

Yves LOUYS

(Droits de reproduction — avec remerciements — libres pour tous pays !)

ÉCHOS

— **Le duc de Kent aime le cinéma.** Le duc de Kent, dont le mariage avec la princesse Marina suscita l'intérêt général, avait choisi pour leur résidence de Himley Hall un certain nombre de films. C'est dans ce château, en effet, que les jeunes époux ont passé leur lune de miel. Pour parfaire leur bonheur — car ceux qui aiment le cinéma ne sauraient s'en priver, même dans le tête-à-tête — le nouvel époux avait choisi un film anglais, plus six productions américaines, parmi lesquelles « Crime Without Passion » et « Murder at the Vanities », deux œuvres de la Paramount. Ce choix témoigne donc de la qualité des films de la grande marque américaine.

— Depuis que l'ancien « Colisée » est devenu le « Studio 10 », son animateur, M. Lansac, n'a cessé de présenter des bandes originales et d'une incontestable valeur. Pas de « dubbing », mais des sous-titres explicatifs en français (quelques-uns gagneraient à être plus laconiques), de sorte que toutes les langues résonnent et qu'il est ainsi possible d'entendre, sinon de comprendre, l'américain, l'allemand, le russe, peut-être le langage des berbères, si « Itto » passait sur cet écran.

— En plus de la brillante distribution déjà annoncée, on verra dans « Aux Portes de Paris », le grand ténor Georges Thill, de l'Opéra, qui a bien voulu apporter son concours aux producteurs. Le film sera accompagné par une musique nouvelle du brillant compositeur Maurice Yvain. Georges Thill chantera deux chansons, l'une composée par Maurice Yvain, et l'autre par le compositeur Gaston Claret. Les paroles ont été écrites par Max-Blot, sur un thème inspiré du scénario, qui reflètera l'atmosphère particulièrement vivante de la « zone » qui s'étend aux portes de Paris.

Billet de Paris

La Dame aux Camélias passe à l'Olympia depuis plus d'un mois en exclusivité. Ce film a été « supervisé » par Abel Gance et réalisé par Fernand Rivers, qui vient du théâtre. Rivers était jusqu'alors directeur du théâtre de l'Ambigu et du théâtre Cluny. Cela se sent. Il n'a pu se dégager entièrement de l'emprise du théâtre. Et puis, il est joué par Yvonne Printemps, Pierre Fresnay et Lugné-Poë, qui sont et restent extrêmement théâtre. Ceci admis, le film est presque partout très beau. Il est somptueusement *mis* en scène.

Le rôle de Marguerite Gautier a toujours séduit les comédiennes. Les plus grandes s'y sont essayées. Je parle du théâtre. A l'écran, nous avons eu plusieurs films à l'époque du muet. Ce personnage — l'un des plus célèbres de la littérature — eut divers noms, depuis le sien réel qui était Alphonsine Plessis. Elle devint du Plessis, puis Marie Duplessis. Par sa mère, elle descendait des seigneurs du Mesnil et d'Argentelle. Sait-on que Marie Duplessis, un an avant sa mort en 1846, à Londres, épousa le Comte Edouard de Perregaux, qui était de la famille des Perregaux de Neuchâtel, dont une des branches a acquis la fameuse Abbaye de Fontaine André ? Voilà la « Dame aux Camélias » liée à l'histoire suisse !

* * *

Tarzan a reparu sur les écrans parisiens. On passe un film intitulé **Tarzan et sa compagne.** On croyait le sujet épuisé. On vient de nous démontrer que non. Il y a des scènes splendides. Il n'empêche que ce personnage de Tarzan aura fourni à Jimmy Durante une de ses meilleures parodies. Il faut le voir dans Schnarzan — sobriquet transparent — dans cet étonnant **Hollywood-Party,** à mon avis un des meilleurs films comiques de l'année, et où joue, avec Jimmy Durante, Laurel et Hardy, l'extraordinaire Lupe Velez.

* * *

Le film comique va-t-il renaître en France ? Non pas la comédie légère, où le comique est dans le dialogue, non plus l'imbécile vaudeville militaire, mais le film comique tout court. C'est un fait que personne ne niera : depuis la mort de Max Linder — dix ans déjà ! — on ne faisait plus de film comique en France. Mais voici qu'un acteur entre en scène (c'est le cas ou jamais de le dire) qui pourrait bien changer tout cela. C'est Noël-Noël, dont son avant-dernier film **Adémaï aviateur** a montré les merveilleuses qualités d'humour, de finesse, de talent. En ce moment même, on voit Noël-Noël dans trois films différents : **Adémaï aviateur, Le Centenaire** et **Mlle Spahi.** Dans ce dernier film — qui est pourtant un vaudeville militaire — il a renouvelé le genre. Je dirai même qu'il l'a réhabilité.

Sans doute, nous sommes loin, très loin encore, des grandes bandes américaines. Mais nous avons un Noël-Noël. Si l'on sait l'utiliser, si surtout on lui donne à tourner des scénarios qui soient vraiment du cinéma, Noël-Noël peut être une des grandes vedettes du rire de demain.

* * *

Il y a actuellement 225 cinémas à Paris, dont une vingtaine de salles d'exclusivité. Seize salles passent des films en langue anglaise avec sous-titres français, deux en langue allemande, trois en langue russe. Quant aux cinémas d'actualités, et spécialement consacrés à cela, ils sont neuf. Le dernier ouvert est le ciné Paris-Soir, aux Champs-Elysées, qui, pour son spectacle d'ouverture, a donné une sélection des œuvres de Walt Disney, le père de « Mickey » et des « Trois petits cochons ».

A. G.

METRO-Goldwyn-MAYER

Le COURONNEMENT de la production du Xme anniversaire 1934-1935 sera le film inoubliable et le plus grand que METRO-GOLDWYN-MAYER ait jamais produit, le chef-d'œuvre immortel de

FRANZ LEHAR

La Veuve Joyeuse

sous la direction magistrale du metteur en scène ERNST LUBITSCH et la supervision de IRVING THALBERG avec les vedettes préférées de l'écran

JEANETTE MACDONALD
MAURICE CHEVALIER

LA REINE CHRISTINE a battu tous les records de recettes de la saison !

ESQUIMAUX a donné la preuve, par son grand succès au Rex de Lausanne, au Rex de Genève et à l'Urban-Palace de Zurich, qu'il est non seulement un excellent film, mais aussi un film à grandes recettes !

VIVA VILLA ! a été accueilli avec enthousiasme par le public, la presse et les exploitants !

TARZAN ET SA COMPAGNE est un NOUVEAU Tarzan qui surpasse toutes les prévisions ! Il passe actuellement au Cinéma Madeleine à Paris et il bat les recettes-records faites avec VIVA VILLA !

L'ILE AU TRÉSOR sera encore une autre sensation de l'année 1935 ! D'après le célèbre roman d'aventures de R. L. STEVENSON avec WALLACE BEERY, JACKIE COOPER.

METRO-Goldwyn-MAYER S. A.
Zurich
présente à tous ses clients, et amis, ses meilleurs vœux pour la Nouvelle Année !